

ART & T Magazine

Siège Social : 2 rue Francis Poulenc 37300 - Joué-les-Tours

Secrétariat : lieu dit 'Luatte' 36290 - Obterre - tel/fax : 02.54.38.85.45

Trimestriel N° 8

Courriel : art.et.t@wanadoo.fr
Site Internet : <http://www.artett.com>

Jan-fév-mars 2004

Meilleurs Vœux 2004

C'est par l'intermédiaire du premier magazine de la nouvelle année 2004 que nous vous présentons nos meilleurs vœux de bonheur et de bonne santé.



Le mot du président

Vous allez découvrir le travail réalisé par tous les membres de l'association ainsi que les différents projets pour cette année 2004.

Plus de 1800 pages ont été écrites, corrigées, vérifiées sans parler des 400 photos scannées, restaurées et mises en page.

Il nous reste maintenant à trouver le financement concernant ces différents livres qui figurent, en partie, sous forme de souscriptions dans ce magazine n° 8.

Courage et tenacité donc !

Michel Magny.

Notre partenaire informatique



PC Service
Micro-Informatique
Dépannage-vente-réseau
Développement web
☎ 06.14.23.22.33
pcservice@free.fr

Bienvenue à notre nouveau membre



Sylvie DOZOLME de Loches (37) dont nous vous reparlerons dans notre prochain magazine, au sujet de sa nouvelle : "**Le Bateleur magnifique**".



Haïti

À l'occasion du bicentenaire de l'indépendance d'Haïti, Talégrand NOEL revient, dans son ouvrage à venir, sur le passé ô combien tourmenté de cette terre qui lui est si chère.

Ce livre passionnant de 292 pages devrait paraître courant 2004 sous le titre (provisoire au moment où nous imprimons ce magazine) de :

"Rendez-vous sur la place du marché".

Dernière minute !

Un petit lapin facétieux autant qu'intrépide nous fait partager son escapade dans la savane.

Retrouvez-le grâce à la plume talentueuse de LAZARE Cornélius et aux illustrations de Pascale HOCH dans : "**Les aventures de Mangekarote**".



LAZARE Cornélius

Les Aventures de MANGEKAROTE

MANGEKAROTE - TACTAC - NOISETTE

Si la curiosité n'est pas toujours un défaut, elle réserve souvent bien des surprises comme le découvre au gré de ses pérégrinations notre jeune ami Mangekarote.

Dans ce conte dédié aux enfants et recommandé aux plus grands, LAZARE Cornélius a mis toute son imagination, sa générosité et sa sensibilité.

Un livret simple de douceur pour de grands moments de bonheur. À découvrir assurément.

Éditeur ART & T
LAZARE CORNELIUS
Illustrations PASCALE HOCH
et éditeur
02.54.38.85.45 (France)

Les aventures de Mangekarote de LAZARE Cornélius
18 x 11 - 20 pages
Prix de vente : 6 € 00

Vous pouvez vous le procurer chez l'un de nos distributeurs figurant dans la liste de la page centrale.



La page de Kathy
FERRE

Je suis...

Je suis...

Là-bas, ce bel oiseau qui chante,
Ivre de ciel bleu, en l'avril
Et qui mêle à son chant, l'attente
Des jours heureux, après l'exil.

Je suis...

La douceur de ce crépuscule,
Le long sillon noir qui s'endort
En cicatrice majuscule,
Au cœur de terre, sombre décor.

Je suis...

Le grain de sable en son désert,
Multitude en sa solitude,
Glacé, brûlant, à ciel ouvert,
Au vent rude qui le dénude.

Je suis...

La perle d'eau au bord des cils
Lorsque la pluie, au cœur s'installe
Plus qu'à son aise, en ses grésils,
En un soupir lourd qui s'exhale.

Je suis...

La simple lumière du jour
Qui se reflète en ta prunelle,
L'oubli du Temps, mon cher amour,
Sous tes baisers en kyrielle.

Kathy Ferré.

Femme-Nature

Mélancolique, elle contemple
Ce monde qu'elle avait créé
Tout comme on le ferait d'un temple
Avec le sens du mot "sacré"

En son regard, beaucoup de peine,
Qui assombrit encor ses yeux,
Mais tout en son cœur, nulle haine,
A tant donné aux envieux

Ceux qui dilapident ses biens,
Tous ses trésors, jour après jour,
Adorateurs de dieux païens :
Monnaie, dollar, jamais d'amour

Jamais "Merci" pour ses bienfaits,
Pour cette eau vive qui babille,
Jamais "Respect" pour ses souhaits !
Sombres déchets qu'on éparpille

Aux quatre coins de la planète,
A tous les vents, à tous les fous,
A ceux qui en perdent la tête,
Cherchant profit sans garde-fous !

Pauvre Nature, elle est si belle,
Et si fragile en même temps,
Quand le sombre humain l'écartèle
Sans savoir qu'il court au néant...

Mélancolique, elle contemple
Ce monde qu'elle avait créé
Tout comme on le ferait d'un temple,
Avec le sens du mot "sacré"

Et soudain, sur le frais visage,
Venue de la houle du cœur,
Une larme laisse sillage
Face au gâchis de son bonheur.

Kathy Ferré.



Une légende dit

Une légende dit
En lointaine Arabie,
Qu'au tout début des Temps,
Notre planète entière
Était un un grand jardin,
Merveilleux magnifique,
Aux palmiers élancés
Aux suaves jasmins...

Là, mille et un oiseaux
S'y venaient abreuver,
Et mille rossignols
Y chantaient à journée;
L'homme y était loyal,
Un cœur altier et franc,
L'âme s'épanouissait
En ce lieu de beauté.

Mais un jour tout changea :
Il suffit de bien peu
Pour rompre à tout jamais
La subtile harmonie.
Un soir ou un matin,
Une femme ou un homme,
- On ne sait plus très bien,
Ce sont des temps anciens -

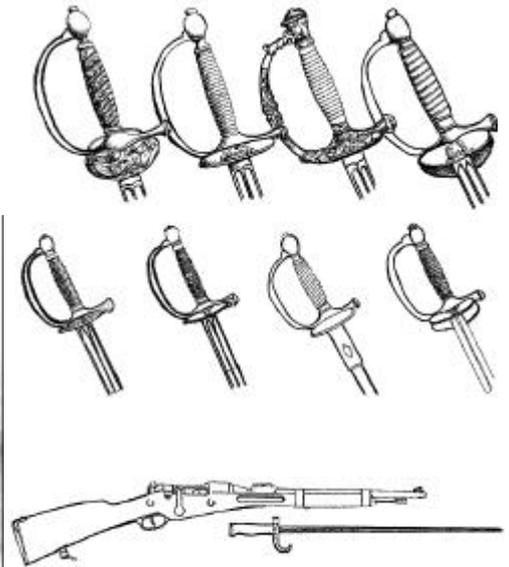
Un homme ou une femme
Un jour, voulut, disais-je,
Travestir quelque peu
Ce qu'était vérité.
Oh ! Rien de bien méchant :
Mais un mot vit le jour,
Petit, insignifiant,
Il avait nom "Mensonge..."

Disparue, l'Harmonie,
Disparue, le jardin.
Allah s'en vint alors
Et il dit à l'Humain :
Chaque fois, désormais,
Que j'entendrai "Mensonge"
Un petit grain de sable,
Sur Terre, jetterai !

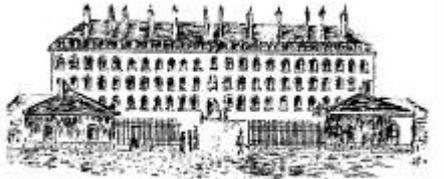
Oh ! C'est bien peu de chose,
Se dirent les Humains.
Le mal n'est pas si grand,
Un grain ne se voit pas !
Mais Allah tint parole...
Et puis, "Mensonge" aidant,
Jeta son grain, un autre,
Et puis, un autre encore.

C'est ainsi que naquit
L'immense Sahara.

Kathy Ferré. "d'après une légende arabe."



La page de Michel GERMAIN



Ce livre retrace plus particulièrement la vie des militaires de la ville du Blanc (Indre), à la veille de la Grande Guerre 1914-1918 mais bien évidemment aussi celle des civils, des conscrits, qui de tous bords, participèrent, bon gré, mal gré, à ce qui devait être "la der des der". **3 Août 1914** : jour de mobilisation.

11 novembre 1918 : l'armistice est signé. Cet ouvrage est dédié à la mémoire de ceux qui versèrent leur sang pour la Patrie...

Histoire locale - Histoire tout court.

Durant cinq ans, Michel Germain a mis ses pas dans ceux des anonymes, des sacrifiés.

C'est l'homme, le gendarme, qui vous propose de tourner ces pages essentielles de notre passé, si lointain et pourtant si proche, pour que le devoir de mémoire perdure et que ces millions d'hommes de toutes nationalités ne soient pas vainement tombés au champ d'honneur. Ce premier tome retrace la période de 1875 à 1920. Le second à paraître, vous mènera jusqu'en 2001.

SOUSCRIPTION

Association ART & T éditeur n° 9512658
2 rue Francis Poulenc - 37300 Joué-lès-Tours
Adresse électronique : art.et.t@wanadoo.fr
Site Internet : <http://www.artett.com>
Secrétariat : lieu dit "Luatte"
36290 - OBTERRE tel/fax : **02.54.38.85.45**

Je désire commander le livre de **240 pages** 'La Garnison Blancoise' tome 1, de Michel Germain (couverture Balacron avec impression lettres argentées) au prix exceptionnel de **38 euros + 5 euros** (port et emballage) au lieu du prix public de **50 euros** (dont 5 euros de port et d'emballage). Bien sûr, mon chèque ne sera encaissé qu'à l'expédition du livre qui devrait paraître courant 2004. (ISBN : 2-9512658-6-7)

Prix : **43 euros** (38 euros + 5 euros de frais de port et d'emballage)

Nom & prénom :

Adresse :

Code Postal & ville :

Tél (facultatif) :

Courrier électronique (E-mail) :

Signature et date : Règlement par chèque n° :



Couverture non contractuelle

A retourner à : ART & T Editions - Luatte - 36290 OBTERRE en joignant un chèque de **43 euros** (frais de port compris)



La page de
Simone KOKOT

Simone Kokot fait partie de ces êtres rares qui, le cœur sous la plume, vous entraînent dans une farandole d'émotions, dans un tourbillon de sentiments, dans un carrousel de mots et de rimes enchanteurs !

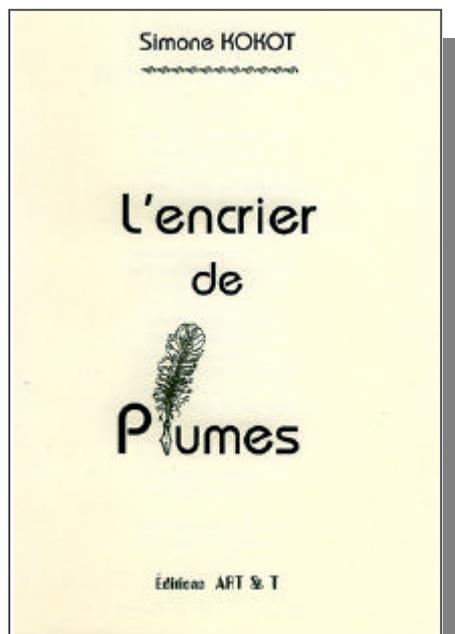
La fée Poésie s'est, à n'en point douter, penchée sur son berceau, lui transmettant ce don, ô combien précieux, d'écrire comme l'on respire.

Ses textes témoignent d'une générosité, d'une sensibilité qui ne vous laisseront pas indifférents, amis lecteurs.

Déjà, il vous tarde de tourner les pages de ce recueil ?

Comme je vous comprends !

Kathy MAGNY
(Sa marraine de plume)



Ah ! Que j'aime les mots.

Les mots sont mes amis,
Mes compagnons de vie.
Toujours là, ils sont prêts.
Jour et nuit ça me plaît
Qu'ils entrent dans ma tête :
Avec eux c'est la fête.
Ils s'amuse et ils dansent,
Bousculant ma conscience.
Qu'ils soient doux ou terribles
Ils sont tous accessibles.
Ils défilent intrépides,
Généreux ou timides,
En fiers petits soldats
Ou espiègles petits chats.
Quelquefois ils se cabrent,
Quelques-uns sont macabres.
Ils tournoient, ils s'animent,
En poésie ils riment.
Ils habillent mon âme,
Devant eux je me pâme.
Je les peins sous la plume
Et l'encre les parfume.

Ah ! Que j'aime les mots !
Sans eux tout serait sot.

A cache-cœur

Ne soyez pas cruelle :
Derrière votre ombrelle
Je devine les ardeurs
Qui font rompre mon cœur.

Assez de vos angoisses :
Personne, à la paroisse,
Ne saura mieux que moi
Vous faire entendre l'émoi.

Je suis votre serviteur
Et vous le prouve sur l'heure.
Vous êtes ce beau fruit
Qui trouble mon envie.

Laissez-moi donc l'honneur
De croquer ce bonheur.
Refermez cette ombrelle :
L'amour ouvre ses ailes.

article d'Yvette Ostermann



« L'Encrier de plumes », par Simone Kokot

L'Association Art & T peut se glorifier d'avoir accueilli en son sein une nouvelle adhérente et pas des moindres.

Simone Kokot est nouvellement entrée à l'association qui vient de lui éditer son premier recueil au nom évocateur : « L'Encrier de plumes ».

Simone habite Neuville, commune de Chasseneuil-en-Berry (Indre). Elle a obtenu grâce à son talent de multiples prix à des concours de poésie, entre autres auprès du Centre culturel européen d'Abbeville (Somme) de la grande fête du Net à Bayonne (Pyrénées-Atlantiques), des Poésies à Anglet (Pyrénées-Atlantiques), de Rythme et Expressions à La Châtre et dans le cadre des Florégiales, celui qui fut organisé par le poste de Levroux dans l'Indre.

Elle sait écrire, elle sait lire, ses mots sont simples, dépolisés, comme elle dit. Ses émotions, elle les transmet. Tout est prétexte à poème : le vieux saladier ou le cactus dans son pot, les saisons, les fleurs ou le ciel rien en farandole de mots. Les sentiments nobles affluent. Le rire et l'humour sont toujours présents.

Calliope, muse de la poésie, s'est penchée sur son berceau. Elle lui a apporté, pour le plus grand plaisir de ses lecteurs, ce don si précieux en ces temps de morosité. Poésie plaisir, moyen d'oublier les violences, les meurtres, les catastrophes.



Simone Kokot, auteur de « L'Encrier de plumes ».

C'est le retour à la paix, au calme dans l'amitié partagée.

Y. O.

Le livret est en vente à 5,95 € à l'adresse de l'association Art et T. Lieu-dit Luatte, 36290 Obterre ou à l'adresse suivante : Le nid de Mathias Neuville, 36800 Chasseneuil.



La page de Marie-
José LEBEIGLE

BRENNE Terre Sauvage

Bruits de pas calfeutrés
Réveillant doucement une
Ebauche de faune assoupie
Nul ne la dérange.
Ni chasseurs ni chiens,
Encore moins ma plume.

Terriens d'hier et d'aujourd'hui
Entendez cette requête :
Réitérez vos efforts,
Ravivez la flamme
Et dites :

Sempiternels bonimenteurs
Aux allures nonchalantes,
Unanimes catalyseurs
Vade-retro promoteurs !
Au diable !
Gent nuisible.
Eléments superflus dans notre site !



Victor Hugo

Vaste abîme que l'exil : il lui concédera dix-huit ans de sa vie.
Il crie Léopoldine, fille adorée.
Couleur aurore. Son horizon s'embrume.
Ténébreux, pensif... Il sombre dans le satirique.
Océan des îles anglo-normandes.
Rayons et ombre mêlés, c'est déjà du passé.

Haut monument de Paris qui a reçu ses cendres.
Un Homme, à côté d'autres grands hommes y renaît.
Galante hôtesse, la montagne Sainte-Geneviève l'a convié
Octroyant à ce passant une page d'Histoire.

Maman

Merveilleuse, superbe brune aux yeux noisettes
Aimant danser dans les guinguettes au bord de la Marne
Marié à un militaire de carrière, toujours parti à la guerre
A su nous donner tant d'amour, nous éduquer
Nul qualificatif n'exprimerait le sentiment que je lui porte.

Mouchoir de Poche

Mélange de coton, de lin et de fine soie.
Ouvrages réalisés besicles sur le nez.
Une petite main aux cheveux d'ange
Coud et brode à l'unisson, gardant le legs d'antan.
Hôtesse de ces leix, votre dame Sylviane.
Osez bouger ! Turlututu, chapeau pointu !
Imaginez-vous l'espace d'un court instant
Rien moins qu'en prince ou Belle au bois dormant.

Déroulez le fil, chatouillez-le doucement.
Etirez-le tendrement.

Ppar le chant des ciseaux, jaillira
Omniprésent en nous, le souvenir
Chéri, d'une mère confectionnant avec amour.
Habilement, le précieux habit du dimanche
En ressortant d'entre ses mains.

Marie-José Lebeigle

Acrostiches



La page de Kathy
MAGNY

Du plomb dans l'elle

Est-ce curieux tout de même,
de s'enticher d'une plume !
Pourquoi serait-ce celle-ci que l'on aime
plutôt que l'autre ou l'une ?
Coquetterie d'écrivain ?
Rien n'est moins certain.
Lubie de poète ?
Là, je vous arrête :
entre ma plume et moi
c'est "Larguons du lest, lâchons du mou !"
Elle louvoie entre mes doigts
et on se dit tout.

J'ai bien tenté de jeter l'encre ailleurs
lorsqu'elle me laissait à vau-l'eau,
lasse d'être sollicitée à pas d'heure
selon mes humeurs, mon égo.
Aux pires moments, j'ai menacé
de la remplacer par un stylo,
alléguant que ses pleins, ses déliés
ne me feraient guère défaut.
Finalement, à elle suis revenue
après ces brouilles passagères.

Aujourd'hui, nous sommes convenues
d'une retraite nécessaire.
Elle peine tant sur le papier.
Sa pointe tremblote, s'est émoussée.
Sa cartouche a tiré une ultime salve :
l'encre s'écoule mais ... elle bave.

Aussi puénil que cela paraisse,
c'est le cœur gros que je la laisse
prendre un congé bien mérité
et regagner à toujours son coffret.

Est-ce curieux tout de même
de s'enticher d'une plume !
Mais celle-ci valait bien un poème.
Et plutôt deux fois qu'une.

Les bonnes résolutions



Vocabulaire

Les mots ...
quelle arme meurtrière.
Mais parce que jamais
il ne saura parler,
l'Homme inventa fusil et
cartouchière
pour avoir l'excuse de se
taire.

Printemps, je t'attendais
avec tant d'impatience... Un peu
comme une gosse au pied du sapin
de Noël, attendrait que sonnent les
douze coups de minuit, selon la
tradition, pour découvrir ses
cadeaux.

Printemps, je t'ai rêvé tout
l'hiver : le figuier planté à la Ste-
Catherine prendrait-il racine ? Les
rosiers résisteraient-ils à la rigueur
du frimas ? Le noisetier déploierait-il
crânement sa frondaison
au-delà du puits comme à l'accou-
tümée ?

Pour mémoire, j'ai établi
une liste "exhaustivement optimale"
de semis à semer, de peintures à
badi-geonner, de jardinières à
rénover, de portail à vernir, de
corde à linge à retendre, de lierre à
faire grimper, d'encombre-grenier
à trier... Sachant pertinemment
(étant coutumière du fait), que
seule une infime partie de ces
bonnes résolutions seraient fina-
lement tenues.

Il en va chaque année du
même scénario : je me promets
"de", mais, il me faut bien l'avouer,
je manie plus volontiers la plume
que sécateur, bêche ou sarcloir.

Quitte, néanmoins, à m'ex-
tasier tel un ravi devant le premier
radis pointant fièrement ses fanes
hors de terre !

Oh oui : comme je languis-
sais de toi, printemps. Jonquilles,
pâque-rettes, violettes sont
apparues, plumetis jaune, blanc et
mauve sur le vert tendre des prés.

Printemps partout !

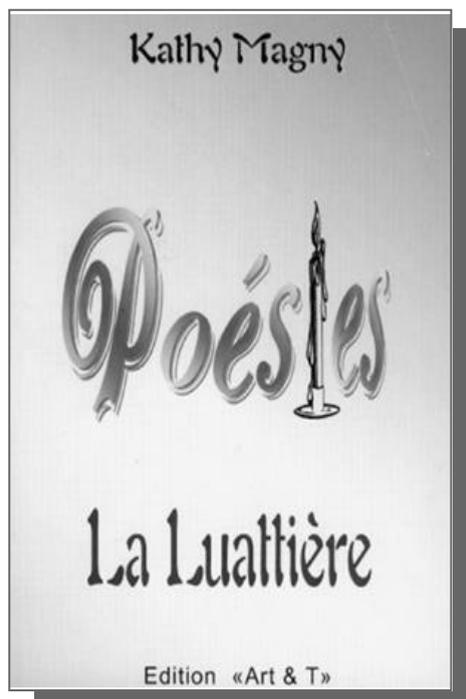
Printemps enfin à perte de
vue ! Chants d'oiseaux à tue-tête,
bourgeons à profusion gonflés de
vie, feuillages à fleur d'écorce.

Renouveau. Sève impertur-
bable. Rites immuables. Printemps
d'ici. Printemps de chez nous.

Et les premiers missiles
villent le ciel de Bagdad.

Printemps, on nous a
raconté des salades.

Kathy Magny
(19-20 mars 2003)





La page d'Yvette
OSTERMANN

MENU DE PRINTEMPS

Voici arrivé le printemps.

Nous allons en profiter
Pour nous régaler de crudités
à toute heure et en tous temps.

N'épargnons point les radis roses,
Apprécions les carottes nouvelles.
Les bouquets de choux-fleurs j'ose
Les ajouter avec vinaigrette éternelle.

Préparons une entrecôte grillée
Avec pommes de terre vapeur,
Une pointe de bon beurre
Nature et peu salé.

N'oublions pas la laitue
Nous en connaissons les vertus.
Aimez-vous le fromage ?
Ne vous en privez point
Il n'y a pas d'outrage.

Il ne faut pas aller loin
Pour trouver ces merveilles :
Mont la Chapelle ou Pouligny
Le coin est sans pareil
Pour les délices du pays.

Ajouter quelques fruits
Appréciez et riez
Dégustez entre amis
En attendant l'été.

Yvette Ostermann

Un petit caddie

Il y avait une fois, sur l'aire
d'un supermarché, un petit caddie qui
était tout rouillé et cabossé après avoir
reçu des coups de pieds et des chocs.
Aussi, personne ne voulait le prendre
et il restait tout le jour dans le froid et
dans la pluie.

Un jour, un pauvre hère qui
n'avait pas beaucoup plus de chance,
vint s'appuyer contre lui. Ce n'est pas
qu'il y trouvait de la chaleur, mais il
pouvait parler, il osait dire sa souf-
rance. Il n'avait plus de travail, il avait
perdu sa maison, sa femme l'avait
abandonné, il se sentait mal, partout, il
avait faim et espérait qu'en s'asseyant
près d'un caddie d'un supermarché,
quelqu'un aurait la gentillesse de lui
tendre une offrande.

Le pauvre caddie était bien
affligé en voyant ce nouveau compa-
gnon si désemparé.

Que pourraient-ils bien faire à
eux deux ? Ils décidèrent de faire un
petit numéro de cirque. En effet,
l'homme bien qu'affamé, trouva un
regain de courage et monta à
califourchon dans le caddie et fit des
sauts périlleux, et des folles courses
poursuites. Il grinçait de toutes ses
roues, ses chevilles se tordaient sous
la douleur, mais coûte que coûte il
fallait tenir pour récolter quelque
aumône.

Le pari fut gagné, une gentille
petite fille au cœur d'or, entraîna sa
maman vers les deux acrobates et
dans un élan de fraternité donna
quelques pièces à l'équilibriste. Les
autres acheteurs, qui sortaient
encombrés de marchandises don-
nèrent à qui mieux mieux, ou un
paquet de chocolat, ou une boîte de
pâté, ou quelque argent. A la fin de la
journée, ils avaient fait une belle
recette et l'homme demanda à la
direction s'il pouvait réparer ce pauvre
chariot tout cabossé. Permission lui fut
accordée.

Mieux, il fut embauché pour
entretenir le parc de caddies. Il existe
encore aujourd'hui de jolis contes de
fée. Lorsque vous passerez près d'un
supermarché, regardez, si vous ne
voyez pas un petit caddie cabossé, ce
sera sûrement un cousin ou un frère,
ne l'abandonnez pas à son triste sort,
et regardez l'homme qui est à ses
côtés. Il a sûrement besoin d'un petit
coup de main.

Conte d'Yvette OSTERMANN.

Pommes de terre aux Oignons

Voici un plat de tous les jours.
Il ne faut pas beaucoup de temps
Pas non plus beaucoup d'argent
Il faut le préparer avec un peu
d'amour.

Il faut couper les pommes de terre
En faire de fines rondelles
Mettre les oignons en lamelles
Le tout, mis dans un plat de terre.

Ne point oublier de saler, poivrer
Parsemer de thym et de laurier
Avec du bouillon, il faut mouiller
Et puis dans le four préchauffer

Enfourner
Faire dorer
Bien surveiller
Et puis, server.



Cela sent bon
C'est délicieux
Se mange à toute saison
En famille ou à deux.

Yvette OSTERMANN



<http://www.artett.com>



LE VILLAGE DORTOIR.

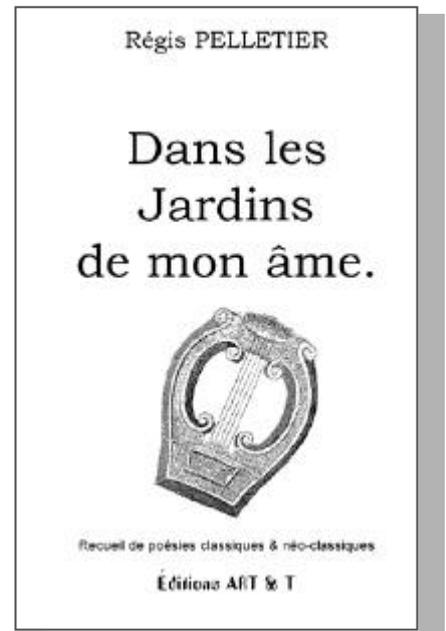
Il est un village qui se dit accueillir.
C'est un bourg tout serein, au vacarme indolore.
Un sillon bleu boa me fait douter encore.
Il est un village où l'on ne sait vieillir.

C'est un bourg tout serein, au vacarme indolore.
La nuit, venue tôt, plus une âme à bénir.
Il est un village où l'on ne sait vieillir.
Les amis sont ailleurs, le salut implore.

La nuit, venue tôt, plus une âme à bénir.
La place est sans odeur, son rond-point s'y dore.
Les amis sont ailleurs, le salut implore.
L'aube du jour naît sans un écho à venir.

La place est sans odeur, son rond-point s'y dore.
Les enclos sont railleurs, les haies savent grandir.
L'aube du jour naît sans un écho à venir.
La rue s'anime au jour incolore.

(pantoum)



La page de Régis
PELLETIER

AU FOND DE MON ÂME.

Au fond de mon âme, un jardin,
Le reflet secret de mon cœur.
En ce doux miroir du bonheur
Un souffle animique en recoin.

Par un prochain vers en refrain
Naîtra la rumeur du penseur.
Au fond de mon âme un jardin,
Le reflet secret de mon cœur.

L'empreinte vivante en mon sein
Du doux paradis au rêveur
Que nul ne connaît la senteur
Dans le discours clair d'un quatrain.
Au fond de mon âme un jardin,
Le reflet secret de mon cœur.

(Rondel)

LES PRÉMICES HEUREUSES.

Après l'ouvrage, sur le chemin du retour,
Près du gué passage ralentissant un peu,
Loin d'être très sages, nous serons malicieux.
Quant au fort orage, rusons sa ronde autour.

Notre amour en cage veut le vent en décours.
Pour l'airain en rage, blottis-toi sous le feu :
Un éclair sauvage serre deux grands peureux.
Vite, au sursis sage, fuyons, lors, sans détours !

Sans nuls commérages l'avenir fut bâti.
Sans nuls bavardages deux êtres ont compris.
Et c'est sans ambages que se vit la tendresse.

Sans autre affichage, voici la belle page
Au doux visage de l'amour en liesse
Et le bon rivage d'un très beau présage.

(Sonnet)

N'aie pas peur des maraudeurs :
Poudre d'or au chaud aucune,
Dénie larcins en valeur.
N'aie pas peur des maraudeurs :
Soucis trop vivants des voleurs,
Trésor qui souvent importune.
N'aie pas peur des maraudeurs :
Poudre d'or au chaud aucune.

(Triolet)

Régis PELLETIER est né le 27 mars 1951 à Orléans.

Comptable de formation, il a toujours séjourné dans sa ville natale ou dans sa région. Cet auteur préfère demeurer sur lui discret et écrire, car, comme il le dit : "*Le poète doit rester pudique, mais ses écrits publics.*"

Après un premier ouvrage prometteur, Régis Pelletier, dans son second recueil, nous fait voyager dans une poésie toute personnelle où il aborde prudemment la poésie dite régulière ou classique.

Fidèle à son caractère et à son style, il ne manque pas d'apporter à nouveau ses messages à méditer, soit dans ses courtes pensées, soit à l'intérieur de ses créations. Sa poésie nous fait aussi découvrir de vieux mots tombés en désuétude et qu'il trouve pourtant si beaux...

SOUSCRIPTION

Je désire commander le livre
Dans les jardins de mon âme',
de Régis Pelletier de 94 pages au prix
exceptionnel de **8 euros + 3 euros**

(port et emballage) au lieu du prix public de **14,80 euros** (dont 3 euros de port et d'emballage). Bien sûr, mon chèque ne sera encaissé qu'à l'expédition du livre qui devrait paraître courant 2004. (I.S.B.N n° : 2-9512658-9-1)

Prix : **11 euros** (8 euros + 3 euros de frais de port et d'emballage)

Nom & prénom :

Adresse :

Code Postal & ville :

Tél (facultatif) :

Courrier électronique (E-mail) :

Signature et date :Règlement par chèque n° :

Association ART & T éditeur n° 9512658
2 rue Francis Poulenc - 37300 Joué-lès-Tours
Adresse électronique : art.et.t@wanadoo.fr
Site Internet : <http://www.artett.com>
Secrétariat : lieu dit "Luatte"
36290 - OBTERRE tel/fax : 02.54.38.85.45

A retourner à : ART & T Editions - Luatte - 36290 OBTERRE
en joignant un chèque de **11 euros** (frais de port compris)



La page d'Huguette
REPESSE

Ses dessins



Ses décorations



Le Courrier des Lecteurs.

...nous aimerions connaître vos conditions pour réaliser une exposition de vos tableaux de poésies dans nos locaux...



La page de
Charly

○ Il n'y a rien de plus simple pour organiser une exposition dans votre établissement. D'ordre général, cette exposition de poésies décorées, créée depuis plus de 4 ans, comporte actuellement une trentaine de tableaux 50 x 70 cm et demande une large place d'accrochage.

Après les médiathèques, les municipalités, écoles et maisons de repos et de retraite, nous pouvons également effectuer une journée ou demi-journée de lecture avec une, deux ou trois poètes suivant le jour sélectionné.

Jusque fin 2002, cette exposition était gratuite, mais compte-tenu de la casse et l'usure des tableaux nous demandons une petite participation afin de pouvoir la développer et la maintenir en bon état ainsi que le remboursement des frais de déplacement (poètes, livraison et retour de l'exposition).

Enfin, nous sommes une association à but non lucratif et prêts à étudier toute proposition.

Il va de soi que l'exposition est à réserver plusieurs mois à l'avance lors du printemps des poètes (du début février à fin avril).

D'autre part, une nouvelle exposition va bientôt voir le jour (début septembre 2004) concernant des photos de la première guerre mondiale de 1914-1918 prises par Ernest Repessé, caporal-infirmier.

Pour en savoir plus, consulter notre site :

www.artett.com



Photos de mariage



Photos animalières



Mise en page et rédacteur
Michel MAGNY

Imprimé par Imprimerie Chaumeil
pour tout contact et abonnement
lieu dit Luatte - 36290 OBTERRE

02.54.38.85.45 ou
art.et.t@wanadoo.fr



La page de Laurent
ROUSSEL



Laurent ROUSSEL a pu réaliser cet ouvrage grâce au matériel informatique particulièrement adapté à son handicap. C'est avec le pied qu'il lui est possible de cliquer sur une 'souris' posée à même le sol.

Pour l'avoir vu 'aux commandes' de son ordinateur, je peux témoigner de la somme de concentration et de ténacité dont il doit faire preuve chaque fois qu'il affronte la feuille blanche par écran interposé.

Rédiger une seule page lui demande des heures d'une application laborieuse. D'autres que lui auraient renoncé dès les premières lignes. Mais Laurent n'est pas de ceux qui contournent les obstacles : d'un tempérament volontaire, il les affronte bille en tête, et en vient généralement à bout.

Si ses bras, ses jambes sont définitivement en sommeil, s'il ne peut articuler le moindre mot, son esprit, lui, demeure sans cesse en éveil, avec cette acuité exacerbée qui le caractérise et lui permet d'être acteur à part entière sur la grande scène de la vie.

Si vous croisez son regard, vous y lirez un bouleversant message d'espoir et de courage. Et vous ne l'oublierez plus.

Kathy Magny.

Préface

En découvrant le premier 'jus' du manuscrit de Laurent Roussel, je fus immédiatement saisi par la force des histoires et l'étonnante vitalité des personnages. De l'autobiographie au roman, il m'arrivait parfois de perdre mes repères. Une confusion ordonnée cependant et riche d'espérances.

Il était néanmoins évident que ce manuscrit ne pouvait être édité en l'état. Il fallait nécessairement tout reprendre, phrase après phrase, presque mot après mot. J'étais volontaire pour mener à bien cette tâche dans la mesure où Laurent Roussel en accepterait le principe. Ce qui fut le cas immédiatement. Il ne me restait plus qu'à me mettre au travail.

Je récrivis quasiment tout le texte mais en prenant soin de conserver sa force initiale puisée dans des histoires et critiques, fruits de l'imagination de Laurent. Les corrections de syntaxe et certaines phrases conservant autant que nécessaire l'authenticité de la première version.

Je ne revendique donc pas la paternité des intrigues de ce roman, non parce qu'elles ne seraient pas dignes, mais essentiellement parce qu'elles appartiennent à leur véritable auteur Laurent Roussel. Je suis convaincu aujourd'hui que ce livre écrit à quatre mains est avant tout un vibrant plaidoyer pour la vie. Une vie souvent difficile. Quand la différence est là et n'ayons pas peur des mots en disant le handicap, il faut faire avec, l'accepter, s'adapter, ne jamais l'ignorer mais tout faire pour le dominer.

Alors la vie envers et contre tout se remplit de douceurs et d'espoirs. Dans ce monde qui est le nôtre, le regard des autres est souvent dur, inquisiteur ; de l'indifférence au mépris en passant par la pitié. Je crois qu'il ne devrait y avoir de place que pour l'humanité, l'amitié, l'amour et la tolérance. On ne saurait traiter l'autre suivant la couleur de ses yeux, de sa peau, sa religion, son âge, son handicap. La marginalisation, synonyme de désocialisation naît souvent du regard de l'autre. Soyons-en conscients.

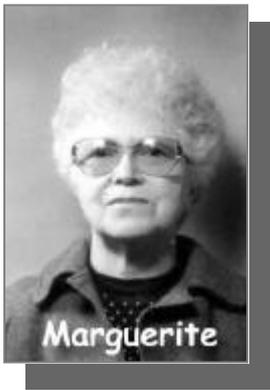
En revanche, n'ayons pas plus de compassion que nécessaire, le handicap complique la vie d'un homme, certes, mais ne doit suggérer aucune pitié, bien au contraire, simplement du respect et rien d'autre.

Je voudrais aussi attirer l'attention du lecteur sur un autre point : vous allez découvrir quelquefois des situations abracadabrantes voire complètement irréelles. Là, nous ne réclamons aucune indulgence particulière, et si vous persistez à penser que telle ou telle situation même imaginaire est complètement 'loufoque', alors c'est votre droit fondamental de lecteur, mais simplement ne concluez pas trop hâtivement et donnez le temps au temps y compris par une relecture si nécessaire.

Je vous souhaite autant de plaisir à la lecture de cet ouvrage que j'en ai pris à sa 'réécriture'

Jean-Pierre FRUGIER





Marguerite

La page de
Marguerite Saquet



Petite fugue par la Ravine

Pente café, Pommes latanier,
Plateau bibasses, Piton servant,
j'ai retrouvé dans mes sentiers
belle traînasse, lianes de mai,
au point du jour, soleil levant,
bouts de ciel bleu, mes jeunes années...

Vrilles d'aurore, frangipanier,
le Cap Séry m'a saluée,
la Cour Merlo m'a reposée,
au grand 'trimeau' suis arrivée
et toi, mon père, tu attendais,
rêvant d'une moisson dorée...

Sueur au front, tu arpentais,
à pas comptés, derniers sillons.
Je me souviens des plantations :
pois du Cap en poquets semés,
maïs tuteur accompagnait
et dans la 'tente', ton déjeuner...

Chante, mon île, en notes d'or
les maloyas au rythme lent
et fais danser, encore, encore,
reins vétyver, ton peuple cher,
pas cadencés, volcant brûlant,
dans les galets de mon vieux Port...

Danse, mon âme, le long des quais.
Je suis partie, tu es restée.

Le feutre de grand-papa

Le feutre de grand-papa
souvent nous mettait au pas.

En biais, sur la chaise posé,
l'hypocrite feignait de se reposer
mais ne dormait, c'est sûr, que d'un œil,
prêt à sortir, comme fusée, de son
sommeil !

A l'heure annoncée de la 'décoction',
il prenait, du fautif, la direction
et d'un vol plané, le touchait,
exécutant, du maître, le souhait.

Puis, honoré, se faisait gentiment ramener,
livrant, heureux, le coupable au justicier !
Un, deux, trois, v'lan, se cabossait !
Quatre, cinq, six, v'lan, tapait, tapait...

Petite bêtise, il s'arrêtait.
Grand méfait, 'chabouc' il appelait !
Bonne garde en son fief,
on se méfiait du couvre-chef,
du couvre-chef de grand-papa

Entre nous

Seras-tu, sur nos maux, la panacée ?
Pour t'accueillir on va danser
mais, auras-tu notre confiance
quand sur les pages de ton calendrier
ne figure pas Sainte Patience ?
Inquiets, nous te présentons nos
doléances,
le cahier écrit de nos souffrances.
Partout s'installe la misère,
dans la rue dorment nos frères.
Leurs rêves sont-ils en partance
ou grâce à toi, en transhumance ?
Pourquoi pleurent tant de mères ?
Le pays est-il vraiment prospère ?
Où sont passés nos phares, nos valeurs ?
Sauras-tu nous guider vers la Lumière,
celle de la Foi, de la chaleur
faisant briller tous les cœurs ?
Pour égayer la vie,
nous avons besoin de poésies.
Pour croire aux beaux jours,
nous avons besoin d'amour.
Seul, sur le chemin, meurt l'africain,
il a gémi, il avait faim...
Près de nous, résonne le canon, sans fin
et dans l'indifférence, untel s'éteint...
Tu as le temps de réfléchir,
aux solutions, aux mots pour dire :
halte aux armes, à la violence.
An 2000, seras-tu d'ESPERANCE ?

Pour te fêter, belle Joséphine,
voici, à défaut de capucines,
cette jolie fleur bleue.
Elle apaisera le soleil fougueux
en faisant briller tes yeux,
nous rendant tous heureux.
Albi déploie ses aquarelles.
Tout est beau au mois d'avril.
Partout, dans les rues, les venelles,
les arbres se maquillent.
Mais "La Route Fleurie" de la Ravine
fait danser les églantines,
la liane de jade, les roses,
donnant une âme à toute chose.
Rien n'est comme hier,
il est bien fini l'hiver.
Tu as maman, l'éclat du printemps,
celui de tes quatre-vingt-douze ans
et tu restes dans nos cœurs
comme un très grand bonheur
un ciel clair, une douce lumière.
Joyeux anniversaire !



Tu cherches le bonheur ?
Aborde la vie sans peur,
en suivant un chemin de vérité,
sans t'égarer, en toute liberté.
Evite le chardon, respire la rose,
mesure tes pas, fais une pause.
Cueille les premières jonquilles
sous le soleil qui brille !
Tu as des idées plein la tête,
tu t'élanças, rien ne t'arrête !
Une bonne fée te dit "prends garde"
car fragile, la vie parfois se lézarde.
Tu as l'éclat de la jeunesse,
et dans le cœur, de la tendresse.
Ouvre un peu plus tes yeux :
C'est tout l'art d'être heureux.

Marguerite Saquet.

Témoignage 1914 - 1918

Souscription dans ce magazine et diaporama consultable sur notre site <http://www.artett.com>

Quand la guerre de 1914-1918 éclate, Ernest Repessé a vingt six ans. Imprimeur libraire à Carignan dans les Ardennes, il est enrôlé comme des centaines de milliers de jeunes français. Soldat de classe au 147^{ème} Régiment d'Infanterie de Sedan, il est alors plongé dans les affres de la guerre avec son habituel cortège d'horreurs, d'épouvante...

Il sera de tous les fronts et des plus grandes batailles, de celle que l'on appelle désormais la **Grande Guerre**. Il connaîtra la bataille de l'**Argonne**, celle de la **Somme** et de **Verdun** aussi où il sera gazié.

Il est affecté à l'infirmerie. La tâche est immense et chaque jour plus compliquée, plus lourde. Il soignera les corps mutilés et les âmes torturées de ses copains, tant qu'il y aura un blessé, une once de souffrance. Il ne veut et ne peut connaître le plus petit temps de repos.

A travers l'une des plus douloureuses périodes de l'Histoire de France, consciencieux jusqu'au bout des doigts, il a aussi le sentiment qu'il faut témoigner pour que les générations futures sachent et espèrent ainsi que de telles atrocités ne recommencent jamais.

Alors, Ernest tient au quotidien un journal de guerre. Il note tout. Au total, ce sont des milliers de témoignages qu'il nous livre dans leur authenticité.

Le lecteur découvrira un autre visage de la guerre, celui du vrai, de l'émouvant, bref, un visage humain.



Ernest REPESSE à gauche

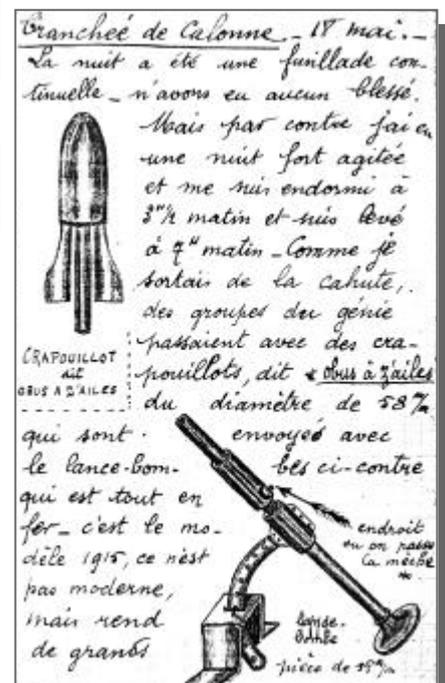
“..Nous voilà partis avec brancardiers, major, infirmiers, brancards et lanternes à la recherche des blessés. Nous arrivons sur le plateau à la sortie du village, les balles sifflaient bien près de nous. Nous nous embarquons en plaine, passons près des sentinelles à qui on demande s'il n'y a pas de blessés par ici, elles nous envoient à 200 mètres de là. Nous avons du mal à marcher, les fils de fer, poteaux de pâtures, fagots, etc tout cela pèle-mêle, à ce moment donné nous entendons des râles, des appels de blessés, d'autres criaient 'à boire', 'achevez-moi'..! Dans la nuit c'était terrifiant d'entendre ces hurlements. Nous nous dirigeons vers l'endroit que nous avait indiqué la sentinelle et dont les appels désespérés nous guidaient et arrivons auprès des blessés français que nous chargeons sur brancards et transportons au poste de secours à Bellefontaine, établi dans une salle de théâtre qui servait de salle de réunions. Il y avait déjà quelques blessés dont 3 allemands...”



“...Bombardement de en plus fort. Voyons arriver auprès de nous l'adjudant Gélinet et des mitrailleurs avec leurs pièces démontées sur le dos. Ils avaient bien chaud et étaient à court d'haleine. A 18 heures nous abandonnons le village de Favresse, alors c'est une course folle à travers champs, des copains tombent par-ci, par-là, les balles et obus sifflent de tous les côtés. Je me sens entraîné par le déplacement d'air provoqué par les obus qui éclatent pas loin...”

“...Nouveau bombardement. Beaucoup de blessés dans le village, dont des civils qui étaient encore là. Un infirmier du 3^è génie blessé au ventre est amené sur un brancard, il se voit bien blessé et sait que les blessures du ventre sont mortelles, il nous le dit et fait appeler un de ses amis et dicte devant nous et le major son testament qu'il veut qu'on prenne en note avant qu'on ne lui fasse son pansement. C'est très touchant...”

“...Ronvaux. Dimanche. Suis levé de bon matin, me lave au ruisseau et vais à la messe. 7 h 30, je cours déjeuner pour la visite de 8 h. Je revois le professeur Hauterive et il me montre une fléchette française que les avions lancent sur les troupes ou formations allemandes. Elles sont en acier à 4 angles, longues de 12 à 15 cm, l'extrémité est ronde et pointue (partie pleine) donc plus lourde et ça permet de rester toujours la pointe en bas. Ces fléchettes peuvent traverser un homme à cheval ainsi que le cheval. C'est par centaines qu'elles sont lancées en même temps...”





La page de Michel MAGNY

Avec le soutien du Conseil Régional de la région Centre, un témoignage inédit de 900 pages qui retrace au jour le jour les difficultés des poilus pendant la première guerre mondiale.

De nombreuses photos illustrent ce livre dont la lecture défile comme un film.



Diaporama visible sur notre site www.artett.com



Couverture non contractuelle

Quand la guerre de 1914-1918 éclate, Ernest Repessé a vingt six-ans. Imprimeur-libraire à Carignan dans les Ardennes, il est enrôlé comme des centaines de milliers de jeunes français. Soldat de classe au 147^e Régiment d'Infanterie de Sedan, il est alors plongé dans les affres de la guerre avec son habituel cortège d'horreurs, d'épouvante...

Il sera de tous les fronts et des plus grandes batailles, de celle que l'on appelle désormais la Grande Guerre. Il connaîtra la bataille de l'Argonne, celle de la Somme et de Verdun aussi où il sera gazé.

Il est affecté à l'infirmerie. La tâche est immense et chaque jour plus compliquée, plus lourde. Il soignera les corps mutilés et les âmes torturées de ses copains, tant qu'il y aura un blessé, une once de souffrance. Il ne veut et ne peut connaître le plus petit temps de repos.

A travers l'une des plus douloureuses périodes de l'Histoire de France, consciencieux jusqu'au bout des doigts, il a aussi le sentiment qu'il faut témoigner pour que les générations futures sachent et espèrent ainsi que de telles atrocités ne recommencent jamais. Alors, Ernest tient au quotidien un journal de guerre. Il note tout. Au total, ce sont des milliers de témoignages qu'il nous livre dans leur authenticité. Le lecteur découvrira un autre visage de la guerre, celui du vrai, de l'émouvant, bref un visage humain.

SOUSCRIPTION

Je désire commander le livre de **896 pages** et plus de **150 photos** d'Ernest Repessé caporal

infirmier ardennais 'Témoignage 1914-1918' (couverture Balacron avec impression lettres argentées) au prix exceptionnel de **59 euros** + 5 euros (port et emballage) au lieu du prix public de **74 euros** (dont 5 euros de port et d'emballage). Bien sûr, mon chèque ne sera encaissé qu'à l'expédition du livre qui devrait paraître courant 2004. (ISBN : 2-9512658-7-5)

Prix : **64 euros** (59 euros + 5 euros de frais de port et d'emballage)

Nom & prénom :

Adresse :

Code Postal & ville :

Tèl (facultatif) :

Courrier électronique (E-mail) :

Signature et date : Règlement par chèque n° :

Association **ART & T** éditeur n° 9512658
2 rue Francis Poulenc - **37300 Joué-lès-Tours**
Adresse électronique : art.et.t@wanadoo.fr
Site Internet : <http://www.artett.com>
Secrétariat : lieu dit "Luatte"
36290 - OBTERRE tel/fax : **02.54.38.85.45**

A retourner à : ART & T Editions - Luatte - 36290 OBTERRE en joignant un chèque de **64 euros** (frais de port compris)

Remerciements à tous nos partenaires ci-dessous nous ayant aidé depuis 1998

(date de création de notre association)



@ssociation 1914-1918

